

Publication : L'Action régionale

Date : 28 mars 2012

Page :



Au centre, Isaac Jobin, lors d'un concert bénéfice à la salle Pratt & Whitney, le 20 mars 2011
(Photo:courtoisie)

Isaac Jobin, un violoniste au parcours fulgurant

Maude Dufour-Gauthier

L'Action Régionale - 28 mars 2012

Culture > Arts de la scène

À huit ans, Isaac Jobin jouait du violon; à 15 ans, il entrait au Conservatoire de musique de Montréal; à 24 ans, il est premier violon solo de l'Association des orchestres de jeunes de la Montérégie. Regard sur le cheminement d'un surdoué à l'avenir prometteur.

«J'ai un parcours un peu inhabituel», avoue Isaac Jobin, puisqu'à 17 ans, il étudiait déjà à l'Université de Montréal avec Claude Richard, un violoniste réputé de niveau mondial.

La naissance d'une passion

À huit ans, le petit garçon curieux qu'il était désirait plus que tout apprendre à jouer du violon. «J'avais vu un violoniste jouer avec un orchestre à la télé, et j'ai tout de suite voulu savoir c'était quoi ce drôle d'instrument», raconte-t-il. Son premier professeur lui a immédiatement donné la piquête.

Par la suite, le jeune homme a voulu entrer au Conservatoire de musique de Montréal. Il a donc passé les auditions trois années de suite. «J'ai été retenu les trois fois, mais j'étais sur une liste d'attente», précise-t-il. Remarqué dès cette époque par Claude Richard, alors professeur au Conservatoire, ce dernier lui offre l'opportunité de travailler avec lui pendant l'été, au camp musical des Laurentides et de suivre, en attendant, les enseignements de Mélanie Grenier, l'une de ses anciennes élèves. À 15 ans, il entre finalement au Conservatoire de musique de Montréal.

Du secondaire au doctorat

Aussitôt le secondaire terminé, Isaac Jobin passe les auditions pour entrer directement à l'Université. «J'ai eu droit à une bourse d'excellence de 3 000\$ et une autre bourse académique de 2 000\$», souligne-t-il. Assez mature pour son âge, le jeune homme

s'intègre très bien au milieu universitaire. Depuis, Isaac est passé par le baccalauréat, la maîtrise et le diplôme d'études supérieures spécialisées (DESS). Aujourd'hui, il fait son doctorat afin de pouvoir transmettre son savoir, le jour voulu. «Il faut plusieurs flèches à son arc quand on est musicien», soutient-il.

«Je me suis mis à jouer du saxophone, donc ça me donne la chance d'avoir une autre perspective que la musique classique», souligne Isaac. Il a même monté un groupe de musique, un duo qui s'appelle Izanto. «Le iz c'est pour Isaac et Anto, pour Antonin, mon meilleur ami», explique en riant. «On trouvait ça super bon comme idée!» Ils jouent la plupart du temps lors de mariages et collaborent avec le manoir Rouville-Campbell.

Des projets pour une vie!

Pour le moment, Isaac Jobin est employé par contrat dans les orchestres des différentes régions du Québec. Il enseigne également depuis deux ans au Pensionnat des Sacrés-Cœurs, à Saint-Bruno, tout en donnant des cours privés à des particuliers.

Il prévoit aller étudier une session à l'étranger, en janvier prochain, dans l'une des deux écoles les plus réputées de France, le Conservatoire national supérieur de musique et danse de Lyon. En attendant, Jobin travaille sur un projet qu'il aimerait développer cet été dans la région, mais aussi à Montréal et sur la Rive Nord. Selon lui, la région a besoin «d'une compagnie de placement de professeurs, qui iraient enseigner à domicile», explique-t-il. La population demande de plus en plus un accès à des cours privés à domicile, selon le violoniste, c'est pourquoi il s'organise pour pouvoir y répondre.

Isaac prend tout de même le temps de naviguer sur le site internet musicalchairs.info/, qui lui permet d'être à l'affût des emplois qui s'ouvrent dans les orchestres de niveaux mondiaux. Dans un avenir moins rapproché, l'artiste aimerait mettre sur pied un camp musical dans la région de la Montérégie. Une expérience qu'il a vécue et qu'il veut faire vivre aux jeunes montérégiens.